Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL

en

Afrique Orientale

(1911-1912)

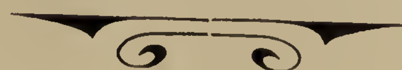
RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES STREPSIPTÈRES

PAR

Le Dr R. Jeannel

AVEC UNE PHOTOGRAPHIE DANS LE TEXTE
ET UNE PLANCHE NOIRE



PARIS
Librairie Albert SCHULZ
3, Place de la Sorbonne, 3

Prix : 15 frs.

Paru le 23 Avril 1913

STREPSIPTERA

PAR

Le Dr R. JEANNEL

Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Insectes Strepsiptères*, par le Dr R. Jeannel, 8 pages, avec une photographie et une planche noire (*Paris, A. Schulz*, 23 avril 1913).



Cliché du Vérascope Richard.

RIVIÈRE RAMISI (STATION N° 8) PRÈS DE LAQUELLE *TETTIGOXENOS CLADOCERAS*, N. SP., A ÉTÉ PRIS A LA LUMIÈRE.

STREPSIPTERA

PAR

Le Dr R. JEANNEL

Notre collection renferme un seul Strepsiptère, un mâle, pris à la lumière sur la côte de l'Afrique orientale anglaise. Sans parler du triongulin rapporté du Ruwenzori par l'expédition du duc des Abruzzes (1), notre Strepsiptère est le premier connu d'Afrique orientale. Il représente un genre nouveau de la sous-famille *Halictophaginae* Perkins, dans le sous-ordre des *Halictophagoidea*.

---

(1) E. Zavattari. Di alcune larve di Strepsitteri. (*Il Ruwenzori*, Parte scientifica, vol. I, 1909, p. 271).

La distribution géographique des représentants de cette sous-famille est intéressante à considérer. Les Halictophaginae se répartissent dans quatre genres, dont l'un, *Halictophagus* Dale, a été trouvé en Angleterre. Des trois autres genres, l'un, *Neocholax* Pierce, est parasite des Fulgorides à Java ; l'autre, *Megalechthrus* Perkins, parasite des Fulgorides du genre *Platybrachys*, en Australie ; le troisième enfin, *Tettigoxenos*, nov., habite l'Afrique orientale. Cette vaste distribution de ses représentants actuels montre la très grande ancienneté de la souche des *Halictophaginae*. D'autre part, si la survivance des trois derniers genres sur les restes de l'ancien grand continent primaire indo-africano-australien se comprend aisément, il n'en est pas de même de la présence en Angleterre du genre *Halictophagus*.

D'ailleurs, les mœurs de ce dernier sont inconnues et il est fort possible qu'une étude plus approfondie de ses caractères taxonomiques conduirait à le séparer des trois autres genres et à le considérer comme représentant un rameau phylogénique tout différent.

Fam. **HALICTOPHAGIDAE** Pierce

Subfam. ***HALICTOPHAGINAE*** Perkins

Gen. **TETTIGOXENOS**, nov.

Front excavé entre les antennes ; celles-ci formées de sept articles dont les cinq derniers sont pourvus de longues expansions externes.

Prothorax annulaire, étroit, non arqué en avant.

Elytres longs, renflés en massue

Ailes avec six nervures primaires : costale, radiale, médiane et trois anales. Il existe, de plus, une nervure accessoire en arrière de la moitié apicale du radius, une branche apicale en avant du médius ; ce dernier est entier, sans brisure, et le cubitus fait défaut. Pièces métatergales très développées, sauf le postlombium, qui est entièrement membraneux.

Métasternum formé de deux pièces entièrement séparées sur la ligne médiane.

Pattes courtes, à tibias aplatis et tarses triarticulés.

Oedeagus fortement arqué à sa base, replié en angle aigu et très pointu à son extrémité.

Le genre *Tettigoxenos* se place dans la sous-famille *Halictophaginae* à cause de ses antennes de sept articles, de ses tarses triarticulés et de la forme annulaire, non interrompue, du prothorax. Il se sépare nettement du genre *Halictophagus* Dale par la forme du front, des élytres, la brièveté des pattes et surtout par la nervation des ailes. Chez *Halictophagus*, en effet, le médius est brisé dans son tiers apical, et la branche accessoire antérieure au médius est très écartée de ce dernier.

Tettigoxenos se distingue encore parfaitement du genre *Neocholax* Pierce, de Java, par la forme de son prothorax non arqué, la nervation des ailes et la forme de l'oedeagus (1).

Quant au genre *Megalechthrus* Perkins, très insuffisamment décrit, il paraît se distinguer, de prime abord, par la forme foliacée de ses antennes.

Tettigoxenos cladoceras, n. sp.

Planche I, fig. 1 *à* 6

Un exemplaire mâle pris à la lumière sur la côte de l'Afrique orientale anglaise, à la rivière Ramisi, au sud de Mombasa, station n° 8, novembre 1911 (*in* coll. Muséum Paris). De nombreux Homoptères ont été recueillis au même endroit, soit à la lumière, soit dans les hautes herbes ou sur les bords marécageux du Ramisi (2).

Long. 2,75 mill. ; envergure 3,50 mill. Coloration brun de poix brillant. Forme générale relativement grêle, avec l'abdomen allongé (3), aussi long que le bord costal des ailes.

---

(1) W. D. Pierce. Strepsiptera, in *Genera Insectorum*, dir. par P. Wytsman, 1911, pl. IV et V.

(2) Certains Jassides (*Balclutha laevis* Melichar) pris à la lumière au même endroit, étaient parasités par des larves d'Hyménoptères Proctotrupides (? *Gonatopus*) qui seront décrites ultérieurement.

(3) L'exemplaire décrit a été conservé dans l'alcool à 70° ; il a certainement conservé sa forme naturelle, bien différente de celle indiquée par toutes les figures que je connais représentant des Strepsiptères, toujours faites d'après des exemplaires secs.

La tête est très volumineuse, transverse, légèrement défléchie en avant. Le front est concave entre les antennes qui sont implantées en dessous de petites saillies anguleuses du bord libre de la tête. Les yeux sont énormes, portés sur de gros pédoncules ; ils sont à peu près hémisphériques et sont constitués par une cinquantaine de gros ocelles. La face ventrale de la tête montre (*fig.* 3), de chaque côté, des rudiments de mandibules et de maxilles sans lacinia. Le pharynx n'est pas ouvert.

Les antennes (*fig.* 4) sont grêles et allongées. Les deux premiers articles sont simples, cylindriques, le premier un peu plus long que large, le second à peu près aussi long que large. Les articles III et IV sont aussi longs que l'article II, l'article V est moitié moins long, très plat, et l'article VI un peu plus long que le V, mais plus petit. Les articles III, IV, V et VI sont pourvus, à leur côté externe, de longues expansions styliformes, grossièrement ponctuées, comme les articles eux-mêmes ; l'expansion de l'article III est plus longue que celle de l'article V d'un cinquième environ. L'article VIII enfin est allongé, styliforme, aussi long que l'expansion de l'article IV, un peu plus long que celle du V, très ponctué comme les articles précédents. Ces antennes pectinées sont certainement des organes sensoriels.

Prothorax annulaire, non arqué en avant, avec un léger épaississement dorsal (*fig.* 1 *et* 2), séparé du mésothorax par une large membrane d'union sur laquelle se voient quelques petits nodules chitineux à la face dorsale.

Mésothorax formé d'un mésonotum transverse, d'une petite pièce mésosternale et latéralement de larges pièces mésopleurales obliques. L'élytre est inséré au bord externe de la pièce mésopleurale, et il existe à la base de l'élytre une petite pièce stigmatique en forme de V qui recouvre l'orifice du stigmate mésothoracique. Les cavités coxales des hanches intermédiaires sont ouvertes en arrière.

Le métanotum est composé d'un préscutum triangulaire, flanqué de *pleuri* un peu plus longs que lui. Le scutellum est transverse, pentagonal ; le postlombium est entièrement membraneux ; le postscutellum enfin, est représenté par une grande pièce en forme de bosse de polichinelle qui recouvre les deux premiers tergites abdominaux (*fig.* 2).

Le métasternum est formé de deux pièces allongées et juxtaposées sur la ligne médiane.

Les ailes sont arrondies, hyalines, à peine enfumées, avec des nervures noires bien marquées. Ces nervures sont au nombre de

six primaires, ou de sept si l'on compte, avec W.-D. PIERCE, la costale comme formée de la juxtaposition de la costale et de la sous-costale. Il existe donc une costale et la radiale unies vers le milieu pour se perdre dans la cellule costale, indiquée surtout par la pubescence de l'aile à son niveau. Le médius est entier, sans brisure, atteignant le bord libre de l'aile. Dans la cellule médiane, c'est-à-dire entre le radius et le médius, se voient deux nervures accessoires, apicales, incomplètes ; l'une est accolée au radius, l'autre se détache du bord antérieur du médius, en son milieu. Le cubitus manque complètement, et il existe trois anales complètes.

L'abdomen est formé de dix segments se rétrécissant peu à peu latéralement, mais s'élargissant vers l'extrémité dans le plan dorso-ventral. Leurs sternites sont plus fortement chitinisés que les tergites. Le neuvième segment présente un long sternite terminé en une sorte de pointe en arrière de laquelle le segment s'évase en une surface concave pour recevoir le dixième segment ou *podex*. Celui-ci dépasse à peine le niveau de l'apophyse du neuvième sternite ; il porte en arrière un anus tubuleux et en avant, à son extrémité libre, l'organe copulateur, ou *oedeagus*, qui a la forme d'un mince stylet, coudé à sa base, recourbé en haut, puis dirigé en avant et reposant sur la face dorsale du segment. Son extrémité libre, cachée sous le tube anal, est repliée en angle aigu, acéré, hamiforme. Cet oedeagus (*fig*. 6) est en réalité un tube chitineux qui a la signification de paramères entièrement soudés et cachant dans leur cavité le pénis proprement dit. Ce dernier est constitué par un mince flagellum et peut faire saillie par une ouverture de l'oedeagus située sous le crochet apical.

Les pattes sont très courtes. Leurs tibias sont aplatis, surtout les tibias intermédiaires et postérieurs. Les tarses sont formés de trois petits articles bilobés et s'insèrent dans de larges fossettes situées au bord externe de l'extrémité apicale des tibias (*fig*. 5).

La femelle est inconnue.

Comme *Neocholax Jacobsoni* Meijère, à Java, et *Megalechthrus Tryoni* Perkins, en Australie, *Tettigoxenos cladoceras* doit vivre au dépens des Fulgorides. Mais ses mœurs me sont malheureusement inconnues.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. *Tettigoxenos cladoceras* Jeannel, mâle, × 20.

Fig. 2. Face latérale gauche de *T. cladoceras,* mâle, × 30. – *p.,* pronotum ; *t.,* scuti ; *s.,* postscutellum ; *m.,* mesopleuri ; *v.,* metasternum. L'aile a été sectionnée près de sa base.

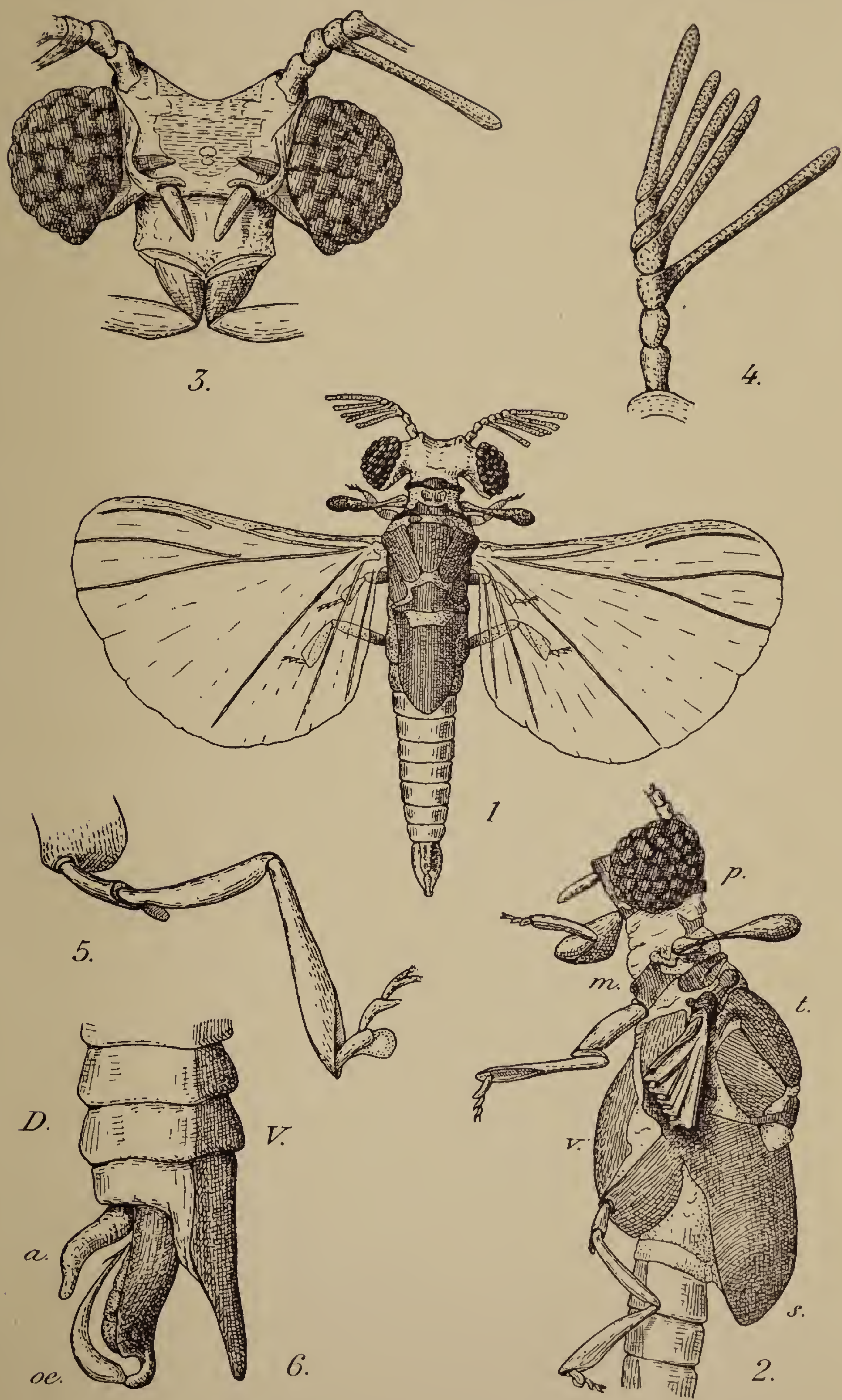
Fig. 3. Tête de *T. cladoceras,* mâle, vue par sa face ventrale, × 55.

Fig. 4. Antenne de *T. cladoceras,* mâle, face dorsale, × 55.

Fig. 5. Patte postérieure gauche de *T. cladoceras,* mâle, face ventrale, × 55.

Fig. 6. Face latérale droite des derniers segments abdominaux de *T. cladoceras,* mâle, × 55. — *D.,* côté dorsal ; *V.,* côté ventral ; *a.,* tube anal ; *oe.,* oedeagus.





R. Jeannel, del.

Tettigoxenos Cladoceras, n. sp.

